

Homélie pour le XVIème Dimanche TO

(Année B)

La période estivale marque pour certains d'entre-nous un de changement de rythme. Je dis pour certains d'entre-nous car d'autres n'auront pas la chance de partir et donc le quotidien sera semblable à ce qu'il est aujourd'hui. Que nous partions ou non, que nous connaissions un changement de rythme ou non, à l'invitation de Jésus, nous sommes tous invités à nous reposer : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu » (Mc 6,31). Pourquoi se reposer ? Quelle est la nature de ce repos ? C'est ce que je vous propose de le découvrir ensemble à la lumière des lectures de ce seizième dimanche du temps ordinaire.

I – Pourquoi se reposer ?

a) Un repos légitime après l'effort.

Lorsque Jésus appelle les Apôtres à se reposer, cette invitation intervient au retour de l'envoi mission que le Seigneur leur avait adressé (Mc 6,7). Ils étaient partis deux par deux afin de chasser les « esprits impurs », guérir des malades, annoncer les merveilles accomplies par Jésus et inviter leurs contemporains à L'accueillir en vérité (Mc 6,12-13). Les Apôtres se sont dépensés pour faire connaître Celui qui les avait envoyés en mission. Ils ne sont pas restés oisifs : ils ont proclamé le salut venu en Jésus, ils ont travaillé dans le vaste champ qu'est la société dans laquelle ils étaient envoyés.

L'invitation au repos apparaît donc comme un temps de pause, de ressourcement. Il s'agit de quitter les activités qui ont été les leurs durant ce premier envoi en mission. Il convient qu'ils puissent s'arrêter pour refaire le plein d'énergie. Après le temps où le Seigneur n'était plus physiquement avec eux puisqu'il les avait envoyés en mission, vient le temps des retrouvailles et de la convivialité. De cette proximité, de cette familiarité avec Jésus jaillit le ressourcement, la joie de la mission accomplie.

b) Jésus vit lui-même le repos.

A plusieurs reprises dans les évangiles, nous voyons Jésus se retirer à l'écart. Il le fait aussi bien avant de prendre des décisions importantes comme par exemple le choix des Douze. Il le fait à l'issue d'une journée bien remplie au cours de laquelle il aura rencontré beaucoup de personnes qu'il aura guéries,

réconciliées, libérées... Dans ces temps où Jésus se tient volontairement à l'écart de l'agitation ambiante, Jésus se tourne vers son Père.

Dans cette intimité avec son Père, Jésus, le Fils de Dieu, se reçoit tout entier du Père et Il remet entre les mains du Père toute son activité du jour. C'est dans ce temps de repos que tout s'unifie, que tout trouve sa juste place. Le repos est ce lieu où se vit l'échange entre Celui qui a reçu et Celui qui a donné. Le repos n'est pas tant lié au lieu qu'à une attitude d'accueil et d'ouverture à l'autre : le Christ tout entier tourné vers son père, le Père tout entier orienté vers son Fils unique.

Transition : Que nous partions dans les jours à venir ou non, que nous connaissions un changement de rythme ou non, nous comprenons que le repos est une dimension importante, constitutive de notre vie car il en va de notre relation à Dieu, aux autres, à nous-même.

II – Vivre le repos.

a) Retrouver la fécondité du repos.

Nous vivons souvent à cent à l'heure et parfois, nous arrivons à des situations où nous sommes, au sens propre comme au sens figuré, à bout de souffle ! A-travers le repos, il s'agit de retrouver son souffle. La multitude des choses à gérer ou le fait de porter des choses trop lourdes peuvent littéralement nous asphyxier. A-travers le repos, il nous est donné de retrouver de l'oxygène ! La dimension du repos dans une existence n'est pas un luxe mais elle est vitale. A chacun d'entre-nous de découvrir la forme que peut revêtir ce repos !

Peut-être faut-il entendre les interpellations que nous adressent ceux qui nous entourent ? Lorsqu'ils nous disent qu'ils nous trouvent préoccupés ou fatigués, comment accueillons-nous leur parole ? S'ils nous adressent cette invitation, c'est parce qu'ils tiennent à nous. Il ne s'agit pas de réagir en se disant : « on voit bien qu'ils ignorent quelle est ma charge de travail » ou encore « s'ils portaient le dixième de ce que je porte, ils comprendraient ». Tout cela peut être vrai mais cela ne vient pas remettre en cause la pertinence de l'appel à prendre un peu de repos.

Charnière : Comme je le disais, le repos n'est pas synonyme d'oisiveté. Le repos, tel que l'a voulu le Seigneur, est une manière renouvelée d'accueillir Dieu dans sa création.

b) Le repos qui unifie.

S'extasier devant la beauté d'un paysage, vivre un moment heureux d'une rare intensité qui laissera une marque indélébile en nous, une attention qui nous est prodiguée alors que nous ne l'attendions pas, tout ceci nous fait entrer plus avant dans une dimension de gratuité. Cela contribue à notre repos, à notre épanouissement, à notre émerveillement. Retrouver de la liberté en prenant un temps pour se poser, apprécier les plaisirs simples de la vie, voilà ce qui peut nous ressourcer. Vivre un temps avec des amis ou au-contre choisir un temps de solitude nous permettra de nous retrouver nous-même, de retrouver une relation plus ajustée avec les autres.

Prendre le temps de s'arrêter pour se mettre en présence de Dieu comme Jésus avec son Père n'est pas quelque chose de superflu. Ce cœur à cœur avec le Seigneur permet de retrouver l'orientation fondamentale de notre vie. Dans ce dialogue avec le Seigneur, source de la vie, quelque chose de notre existence s'unifie. Tout ce qui nous tire, nous met en tension nous fatigue, nous épuise. A l'inverse, se poser devant Celui qui a connu la mort et l'a vaincue dans sa Résurrection, cela nous libère, nous unifie et nous remet dans une perspective où la vie retrouve la première place. Nous sommes faits pour la vie et la juste place du repos dans notre existence nous permet de recevoir ce que le Seigneur veut nous partager. Quelque part, dans le repos, nous prenons davantage conscience que tout don, et particulier celui de la vie, vient de Dieu.

Conclusion : En cette période estivale, sachons découvrir ou redécouvrir la place du repos. Elle est moins un déplacement extérieur qu'un déplacement intérieur pour retrouver Dieu, Lui, la source de la vie. Que la période qui s'ouvre devant nous soit l'occasion de faire l'expérience du repos et de retrouver la paix que le Seigneur veut nous partager. Amen.